

Encourager les femmes à faire Des études bibliques au niveau supérieur

Darren Carlson

Quand j'étais au séminaire, une femme pieuse avait raconté à peu d'entre nous comment des étudiants hommes lui avaient demandé à plusieurs reprises pourquoi en tant que femme elle était venue étudier au séminaire. On lui posait la question sur un ton agressif et pas pour se renseigner simplement. Une autre femme a raconté comment un étudiant passivement agressif avait écrit un long message un matin de bonne heure au tableau où les étudiantes se réunissaient pour commencer un moment de prière. Ce message les encourageait à ne pas poursuivre avec leur MDiv (Master of Divinity). Je crois que j'aurais encouragé cet étudiant à faire de même.

Quelle attitude devrait adopter un complémentariste ? Quand je parle de complémentariste, je parle de ceux qui croient que les hommes et les femmes sont créés égaux devant Dieu ; mais que dans Son choix souverain, Dieu a voulu des rôles différents pour eux. Ceci s'exprime mieux dans la déclaration selon laquelle seuls les hommes peuvent être anciens/pasteurs (baptistes/presbytériens) ou évêques (anglican) dans une église. Plusieurs pensent que les complémentaristes sont des gens qui ne savent que dire « non » aux femmes. Je voudrais donner ici quelques raisons pour lesquelles les femmes, en aussi grand nombre que possible, devraient être encouragées par les complémentaristes de tout bord à avoir leur Masters (ou équivalent) en études de la Bible.

1. Etre franchement honnêtes

La difficulté de plusieurs hommes et femmes complémentaristes commence avec la croyance que les femmes ne doivent pas aspirer au poste d'ancien/pasteur. Ceci leur interdirait par la suite plusieurs postes d'enseignants dans l'église. Ceci dit, beaucoup d'écoles à tendance complémentariste se concentrent sur la formation des hommes pour les postes qu'ils occuperont plus tard dans les églises. Le MDiv par exemple est principalement prévu pour les gens qui vont servir plus tard dans le pastorat. Cela se comprend parce que la majorité des étudiants qui veulent ce diplôme sont des hommes.

Avant d'aller plus loin, je voudrais remarquer que les complémentaristes sont divisés sur la question de savoir si les femmes peuvent enseigner en dehors du rôle d'ancien. Voici les deux grands camps :

- Piper¹/Schreiner² – les femmes ne devraient pas enseigner la théologie et les études de la Bible aux hommes dans un poste formel à l'église ou dans les

¹ Piper, John. "Can a Woman Preach if Elders Affirm It?" *Desiring God*. February 16, 2015. Accédé le 1^{er} février 2016. <http://www.desiringgod.org/interviews/can-a-woman-preach-if-elders-affirm-it.html>.

² Schreiner, Tom. "Why Not Have a Woman Preach?" *Desiring God*. May 7, 2015. Accédé le 1^{er} février 2016. <http://www.desiringgod.org/articles/why-not-to-have-a-woman-preach.html>.

écoles à cause de l'autorité qui est semblable à l'autorité du pasteur/ancien et qui accompagne l'enseignement.

- Carson³/Keller⁴Frame⁵ – ne sont proscrits pour les femmes que le poste d'ancien. Les femmes sont libres d'enseigner dans les écoles du dimanche, dans les conférences, dans les études de la Bible et plus.

Bien entendu, je ne représente pas fidèlement les nuances de chaque camp, mais il était important d'attirer l'attention du lecteur sur les courants existant dans les milieux complémentaristes. Je garde les détails exégétiques pour une autre occasion. Tous ces hommes méritent une attention particulière et un grand honneur. Les deux courants devraient pouvoir être d'accord sur la majorité de ce qui va suivre.

2. Dieu ne fait point acception de personne pour la formation

Ceci est peut être évident, mais je n'entends pas beaucoup de personnes se plaindre des femmes dans les classes d'écoles du dimanche ou qui suivent des cours bibliques de niveau inférieur au Master. Pourquoi toutes ces angoisses quand on parle du niveau Master ? Cela s'expliquerait peut-être par le fait que certains Masters en théologie soient taillés pour les pasteurs. Très bien, mais ne devons-nous toujours pas recommander aux femmes complémentaristes de poursuivre ces diplômes ?

Les complémentaristes ne sont pas des gnostiques. Nous ne croyons pas que seules certaines personnes peuvent/devraient avoir accès aux vérités profondes de Dieu et qui ne peuvent être saisies que par une éducation formelle. Bien sûr, étudier la Bible n'est pas lié à un diplôme supérieur, mais il demeure qu'il existe quelque chose qui doit être dit pour une étude profonde et structurée de la Parole de Dieu. Sur le plan pratique, il serait très utile dans les discussions avec l'érudition complémentariste d'avoir plus de femmes complémentaristes qui soient en mesure d'interagir au même niveau d'érudition avec les théologiens. Les théologiens complémentaristes qui peuvent soumettre un article à un journal ou écrire un traité théologique sont en grande majorité des hommes.

3. La vision biblique du monde est importante

Il est possible que les complémentaristes hommes supposent que les femmes qui sont au séminaire y sont pour devenir plus tard pasteurs. Ils en arrivent à ne pas accepter

³ D. A. Carson, 'Silent in the Churches', in *Recovering Biblical Manhood and Womanhood*, edited by W. Grudem and J. Piper, (Crossway, 1991).

⁴ Keller, Tim. "Women in Ministry." *The Gospel Coalition*. August 14, 2008. Accédé le 1^{er} février 2016. <http://blogs.thegospelcoalition.org/scottysmith/2008/08/14/titleitems/>.

⁵ Frame, John. "May Women Teach Adult Sunday School Classes." *Frame-Poythress*. May 21, 2012. Accédé le 1^{er} février 2016. www.frame-poythress.org/may-women-teach-adult-sunday-school-classes/.

dans leur esprit que des femmes se retrouvent à faire des études supérieures. Une très mauvaise supposition que nous avons c'est que sortie du séminaire rime forcément avec consécration. Bien entendu, il y a plusieurs options dans un séminaire après le MDiv, mais ce diplôme en particulier est le standard pour la formation dans le ministère vocationnel. J'ai une cousine qui a pris des cours au séminaire mais sans aucune intention d'obtenir un quelconque diplôme mais avec l'objectif d'être une infirmière plus efficace. Le coût est certainement un facteur important, mais plusieurs options offertes aux femmes conduiront à plus de femmes ayant une bonne fondation théologique et servant dans une variété de disciplines.

Avoir été bien formé sur le plan théologique pour une femme ne signifie pas nécessairement que c'est une femme qui s'engage dans le ministère vocationnel. Que dire des femmes que cette dernière pourrait former dans le cadre du discipolat ? Que dire des amitiés où elle pourrait donner des conseils fondés sur la Bible ? Que dire des enfants (spirituels ou physiques) qu'elle élèvera ? Qu'en serait-il si elle devenait un médecin qui prend soin des familles, une avocate qui lutte pour la justice, ou si elle occupait un poste au gouvernement pour le bien de toute la société ? Ne devons-nous pas l'encourager alors qu'elle travaille pour obtenir un diplôme qui pose la fondation pour une vision biblique profonde du monde ?

4. Les femmes sont impliquées dans l'enseignement

Nous voyons des femmes qui s'impliquaient dans les débuts du ministère de l'église. Prisca travaillait en équipe avec son mari pour enseigner Apollos (Ac. 18:26). Paul parle des femmes comme travaillant dans le Seigneur (Ro. 16:12). Phoebe est distinguée dans le livre de Romains pour son travail avec Paul (Ro. 16:1-2). Paul mentionne deux femmes qui ont combattu avec lui pour l'évangile (Phi 4:2-3). Paul commande clairement aux femmes d'enseigner les enfants et les jeunes femmes (2 Ti. 1:15 ; Tit 2:3-5).

Le seul niveau où il semble que les hommes et les femmes divergent dans l'église c'est dans le rôle d'autorité et d'évaluation de l'enseignement. La conclusion de 1 Timothée 2:11-12 n'est pas que les femmes ne devraient jamais enseigner les hommes ou devraient se soumettre à tous les hommes. La conclusion est plutôt que les hommes éprouvés et approuvés sont ceux qui devraient, de manière ultime, prêcher, enseigner, et évaluer ce qui est enseigné. Ceci permet de comprendre 1 Corinthiens 14:26-35 où les femmes participent à la prophétie mais pas à l'évaluation orale de ces prophéties. Paul est en train de dire que les femmes pourraient ne pas enseigner avec autorité l'évangile aux hommes dans l'assemblée publique de l'église. Paul ne veut pas que les femmes occupent des fonctions d'autorité dans l'église. L'enseignement est l'un des moyens par lesquels l'autorité est exercée dans l'église. C'est la raison pour laquelle le poste d'ancien n'est pas ouvert aux femmes – c'est la fonction d'autorité dans l'église.

Je diverge de certains frères complémentaristes en ce que je vois des contextes où les femmes enseignent des hommes et je crois par conséquent que les femmes devraient enseigner de différentes manières dans l'église pour l'édification du corps

de Christ. Ceci inclurait enseigner dans les écoles ou dans les classes d'école du dimanche, devenir théologues dans différents domaines, servir dans un ministère universitaire, conduire une organisation à but non lucratif et plus encore. Même si les plus conservateurs des complémentaristes ne sont pas d'accord avec certaines des conclusions ici données, nous pouvons toujours nous efforcer tous de former plus de femmes pour jouer les rôles sur lesquelles nous sommes d'accord qu'elles peuvent jouer.

5. Beaucoup de femmes aimant l'évangile ont conduit les mouvements missionnaires

Que dire des femmes qui ont été profondément impliquées dans le mouvement missionnaire moderne ? Elisabeth Elliot, Amy Carmichael, Corrie Ten Boom, Lilia Trotter, Helen Roseveare, Mary Slessor, et Lottie Moon nous viennent rapidement à l'esprit. N'oublions pas non plus les femmes des hommes que nous révérerons. Pour ne citer que ce cas, quand vous pensez à Adoniram Judson, pensez-vous à Adoniram Judson ou à Adoniram et Ann ?

Voici ce qu'a une fois écrit Elisabeth Elliot :

Quelle est la place des femmes dans la mission mondiale ? Jésus dit « Vous [et le mot signifie vous tous, hommes et femmes] êtes mes disciples. Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde ». Il y a eu des milliers de personnes qui, sans faire référence à l'endroit d'où ils étaient venus ou ce qu'ils connaissaient ou qui ils étaient, ont cru que Jésus était sérieux dans ces propos et se sont engagés à les suivre.

Aujourd'hui des voix stridentes et acérées de femmes s'élèvent à n'en plus finir pour nous rappeler que les femmes sont égales aux hommes. Mais une telle question ne s'est même jamais élevée par rapport à l'histoire de la mission chrétienne. En fait, pendant plusieurs années, loin d'être exclues, les femmes constituaient la majorité des missionnaires à l'étranger⁶.

Ah, puissions-nous avoir de plus en plus de femmes, bien formées en théologie et ayant l'intelligence affinée pour lire et enseigner la Bible, dans le champ de la mission mondiale !

6. Un appel inférieur ?

Ce n'est que soit la culture ou les réflexes humains qui font les gens croire que l'appel ultime au ministère vocationnel se résume à la capacité à prêcher et enseigner à toute l'église. Cela s'explique peut-être par le fait que nous évaluons ces personnes un peu plus profondément que nous ne le ferions avec un jeune ouvrier. Ainsi donc enseigner les enfants – pas un objectif ultime. Faire du discipolat avec les jeunes – pas vraiment le top. Les étudiants du secondaire – au moins on est proche. Campagnes – si vous étudiez vous n'aurez certainement pas le temps. Et les femmes – nous laissons cela aux femmes de pasteurs.

⁶ Stetzer, Ed. "Monday Is for Missiology: Women, Missions, and Missiologists." *Christianity Today*. January 10, 2011. Accédé le 1^{er} février 2016. <http://www.christianitytoday.com/edstetzer/2011/january/monday-is-for-missiology-women-missions-and-missiologists.html>.

Ceci est bien entendu une caricature de la réalité, mais j'espère que cela nous fait comprendre l'essentiel. Que des femmes forment d'autres femmes n'est pas simplement un grand appel, c'est un commandement clair de la Bible. Le discipolat des femmes et des enfants est un fardeau si lourd que nous ne pourrions jamais complètement le soulever. Ne serait-il pas merveilleux si les églises locales avaient des femmes qu'elles pouvaient contacter sans aucune inquiétude pour enseigner d'autres femmes ?

7. L'immense valeur des mamans formées théologiquement

L'impact des femmes bien formées serait énorme sur la prochaine génération. Si les mamans sont les nourricières principales de nos enfants et souvent celles qui passent la majeure partie du temps avec leurs enfants, n'est-ce pas ici une vision, de grande valeur et théologiquement robuste et centrée sur Dieu, du monde ? Ne sommes-nous pas en train de mal rembourser la monnaie aux principaux enseignants de nos enfants en ne les encourageant pas à recevoir davantage d'éducation formelle ?

8. Au sujet des livres écrits par les femmes

Allez dans presque toutes les librairies chrétiennes dans le monde et vous vous rendrez compte que la majorité des livres tournent autour du superficiel évangile de la prospérité et que les femmes en particulier ont besoin d'aide ! Vous pouvez vous demander si nous devons avoir autant de livres spécifiques aux hommes et femmes, mais nous pouvons être tous d'accord sur le fait qu'un peu plus de femmes bien instruites qui peuvent écrire serait une grande bénédiction pour l'église.

Ce n'est certainement pas étonnant pour vous de savoir que les femmes lisent plus que les hommes. Ayons donc quelques femmes ayant une solide éducation formelle et théologique qui peuvent servir comme enseignantes pour approfondir les racines de la foi et de la compréhension des femmes qui entrent dans les librairies chrétiennes.

9. Votre église ferait mieux d'avoir quelques femmes formées en théologie parmi les leaders

J'ai récemment écouté D. A. Carson qui racontait que la pratique de recrutement dans les églises appartenant au diocèse de Sydney (anglican), qui est profondément complémentariste, revient à faire de la troisième ou de la quatrième recrue, durant l'implantation d'une église, une femme formellement bien formée. En considérant le nombre de femmes qui sont probablement membres de votre église, avez-vous quelques femmes qui peuvent bien dispenser droitement la parole de vérité ? Pouvez-vous réfléchir à la possibilité d'inclure dans votre leadership une femme alors que votre église grandit ? Je sais très bien que plusieurs femmes refusent de « travailler » alors qu'elles ont des enfants et que cela réduit le nombre de femmes que l'on puisse recruter ; toutefois il existe certainement des femmes qui pourraient s'épanouir dans ces fonctions.

Je ne parle pas simplement d'une femme qui pourrait être une bonne conseillère. Je suis très heureux de ce qu'il y a des femmes bien formées dans des programmes solides de relation d'aide, programmes que les séminaires, il faut le dire, créent pour et orientent spécifiquement vers les femmes. Mais combien ce se serait plus bénéfique si on avait des femmes ayant un diplôme général en études de la Bible et un diplôme en relation d'aide. Prions pour qu'elles soient de bonnes conseillères dans la relation d'aide parce qu'elles sont de bonnes érudites bibliques !

Nous avons besoins de femmes bien formées qui servent dans nos églises. Les séminaires et la pléthore de nouvelles options de formation disponibles feraient mieux de se vendre aux femmes complémentaristes. Si nous croyons que les dons ne sont pas réservés aux hommes seulement, alors les complémentaristes devraient ouvrir le chemin pour la formation des femmes. Seigneur, fais-le pour la cause de ton épouse !

10. Confession finale

Je voudrais conclure en disant que j'ai misérablement échoué quant à l'objectif d'encourager les femmes à étudier à un niveau plus avancé. Quand j'étais pasteur, je me souviens que je me focalisais tellement sur les hommes de l'église. Il ne m'était jamais venu à l'esprit de commencer une formation intensive avec aucune des femmes de l'église. Je laissais cette tâche aux études bibliques de la communauté qui étaient moins intensives et plus un temps où les gens pouvaient se réunir dans le cadre relationnel. J'étais grandement dans l'erreur. J'espère que plus de pasteurs complémentaristes apprendront de mon erreur pour pousser les femmes vers des études plus formalisées, que ce soit dans une école ou dans les multiples options de formation disponibles aujourd'hui dans les églises.